Louise Herlin

Poèmes

RÉVEIL

Le soleil sans volume : une hostie orangée
  translucide
Éclaire la découpe d'un rang de cheminées
  en haut du Sofitel

Ciel et ville sont gris — gris brume et fumée où
  règne le contour — linéaire
Sans lumière autre que cet œil songeur
  du soleil plat qui veille sur le fleuve
Et ses berges — doucement les dédouble
  jusqu'au détail exact dans l'eau meuble
Meublée d'ombres fidèles que l'heure allonge —
  Estampage minutieux des objets riverains :
Lampadaires, trémies, une grue en travers, des arbres,
  des maisons, des nuages

VANITAS

Le temps vécu, révolu tient si peu de place :
Une île ici et là — un îlot
Une crête d'écume
Une aigrette

Le temps présent au contraire est béant :
S'y engouffrent les heures, les secondes
Il se cabre rétif
Il se laisse traîner
Il traîne en longueur

Des amours, des tumultes, une guerre —
  des ancêtres

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

Une ou deux enfances
Tant de stations à la fenêtre, tant d'attention
  au monde, aux êtres
Réduits à si peu : dans le creux de la main
  Une poignée, une pincée

Le sel de l'expérience avec les ans
  déposé
On l'époussette par mégarde
  d'une pichenette

BALISAGE

C'est le jardin de l'ancien hospice
  converti en square pour les petits :
  Ils foisonnent ce mercredi midi

Agrès, toboggans, balançoires,
  pistes, gradins, patinoires,
  tout est prévu pour l'enfant —
  le dresser à devenir grand

Les chemins sont tracés, asphaltés,
  Le terrain partout balisé

Plus question de sortir des ornières,
  des œillères, des plans, des carcans

Pour fuir ? ce peu de gazon reste au milieu
  ou le ciel presque illimité, les nuages

HORIZONS

La génétique et l'astrophysicien
Font à notre horizon familier
Des brèches vertigineuses

Les chimères s'émancipent de l'imaginaire :
Serpents à plumes, loups-garous,

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

Guivres, centaures, sirènes
Trouveront place bientôt parmi nous

Et l'espace interstellaire, les savants
Y percevront des phénomènes sans nom :
Passé au présent mêlé, l'avenir
Révolu, océans pensants

Les revenants prendront corps,
Vivants et morts de concert,
Il y aura foule dans l'air —
Toutes créatures ébauchées, inventées,
Embryonnaires, vibrions et mort-nés

L'astrophysique et les généticiens
En silence préparent des lendemains
Où l'humain aura peine à survivre —
Ici modifié dans l'œuf et là pulvérisé
Par le vent ou l'éclair — minéralisé

Qu'en sera-t-il alors de la foi, des coutumes ?
Du roman, du Parthénon, des ayatollahs ?
Des oiseaux et des saisons ?
Souvenirs d'horizons
Qu'en sera-t-il de la Terre ?

ZONE PARISIENNE

Hier souriait imminent le printemps
Dans l'herbe rare des chemins boueux,
Dans le feuillage que les chênes gardent
Cuivré aux branches — témoin du passage
de l'an

Hier dans le jardin plein de nouveau-nés
Des enfants se roulaient sur le sol gazonné
(Dans l'étang des roseaux couleur paille,
dépenaillés)

De la ville jeunes et vieux venaient
Entre route et hôpital prendre l'air :

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

L'espace lumineux les accueillait,
Les ébats des canards nouveaux dans l'eau
retenaient leur regard

Hier un timide printemps de banlieue
S'annonçait pauvrement dans les mélèzes,
Le cèdre bleu d'un parc autrefois fastueux —
Don récent d'un mécène à la commune
suburbaine

REVANCHE

Occasions perdues, enfances virtuelles,
  amours inéclos

Leur donner une chance encore d'avoir lieu ?

Tant d'hypothèses, de conjectures —
  d'événements restés latents

Une autre chance il faudrait
  pour tous les vœux différés, les attentes,
  les dossiers en souffrance

Pour tout ce qui n'a pu advenir
  dans l'existence

On s'accommode du néant
  si se profile au-delà un possible
  retour — une ombre d'éternel

Tous les termes sacrifiés des alternatives,
  le rebut des choix — l'irréalisé

S'ils se mettaient à être Quel travail !
Quelle marée de choses, de créatures !
Quelle foule aux carrefours !

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

DANS LA RUE

L'adolescente en jean et blouson
  cartable au dos sourit aux anges

A grands pas elle avance dans l'inconnu
  de son destin
Elle ignore le temps mesuré
  le temps compté décompté
Elle ignore les moyennes qui la situent
  dans un groupe aux constantes connues

A longues foulées elle va sur le trottoir
  désert de bon matin souriant à l'image
  d'hier ou de demain : c'est tout un pour elle

L'avenir pour elle est figure débonnaire
  le possible un champ sans obstacle

Elle hâte le pas vers son but : le présent
  illimité qui l'environne

DURÉE

Tu peux laisser la place Tu peux disposer
Tu as la stature, l'ancienneté
Des albums pleins, des herbiers
Des collections de pierres, de papillons
Meubles et livres, tableaux à foison —
Il faut songer à circuler, à disperser
On te bouscule, vois : tu encombres

Pourtant chaque matin à jeun
Un pied sur la passerelle du jour
— Un sifflement de sirène : on embarque
(Est-ce un bateau ? un avion ? un astre ?)
Le soleil point dans la brume —
Tu es là présent à l'appel

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

ÉTERNITÉ

Les nuages ont tout le temps
Ils planent Ils paressent Ils s'étirent
Ils cernent des cavernes de lumière
Ils moutonnent Ils écument sur les bords
Ils s'agrègent et s'obscurcissent Ombrageux
  ils sourcillent

Les arbres eux sont pressés : la sève les travaille
Ils bourgeonnent visiblement du bout des hampes
Ils ont hâte de verdoyer
Ils vont vivre un nouveau printemps —
  Éclore de proche en proche S'environner
  de feuillages Les laisser bruire au vent

Les nuages prennent forme en un rien de temps
Ils s'intallent mais n'insistent pas
Ils échappent aux durées
Ils sont légers légers
S'ils se dissipent ils reviennent —
  en chiens couchés, en volutes,
  en panache, en crème fouettée,
  en chevauchée de titans

Polymorphes Inépuisables Réversibles
Ils ont l'éternité devant eux

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.